

Lire un texte informatif à caractère didactique **« Des histoires à l'épreuve du temps », de L.-J. Didasco**

A. COMMENTAIRE DE LA TÂCHE POUR LE PROFESSEUR

Cette tâche se compose de questions à réponses choisies et à réponses construites. Elle permet d'évaluer la compréhension en lecture d'un texte informatif à caractère didactique.

Le choix de laisser le texte aux élèves se justifie par la difficulté des trois premières questions. C'est pourquoi, il leur est demandé de relire le texte paragraphe par paragraphe.

Il est intéressant aussi que l'élève justifie son choix car cela permet d'éviter les réponses dues au hasard. Cette justification permet également de vérifier si l'élève a repéré ce qui rendait le résumé incorrect et de prévoir des remédiations.

Cette tâche contient principalement des questions exportables, c'est-à-dire qu'elles mettent en jeu des compétences essentielles et réutilisables pour d'autres textes telles les questions qui mettent en évidence le rapport de cause et de conséquence, la hiérarchisation des informations ou encore la compréhension du vocabulaire par le contexte.

L'objectif est de rendre l'élève autonome devant un texte et de l'aider à acquérir les réflexes d'un lecteur « éclairé ».

Cette tâche peut être diagnostique et formative mais elle peut aussi donner lieu à une certification, pour autant que les élèves aient été, préalablement, exercés à accomplir cette sorte de tâche.

B. RAPPORTS AVEC LE RÉFÉRENTIEL DE COMPÉTENCES

LIRE

2.a. Repérer les mots inconnus et émettre des hypothèses sur leur sens en s'aidant du contexte et éventuellement des dictionnaires

2.a Hiérarchiser les informations [repérer les rapports de cause et de conséquence]

3. Distinguer l'essentiel de l'accessoire

5. Identifier dans un texte des éléments constitutifs du type argumenté

ÉCRIRE

2. Produire différents types de textes : le texte informatif : le résumé

ÉVALUATION D'UNE COMPÉTENCE DE LECTURE

Lire un texte informatif à caractère didactique
« Des histoires à l'épreuve du temps », L.-J. Didasco

Modèle d'épreuve

DESTINATAIRE DE LA TÂCHE :

Une classe de 3^e générale, en fin d'année scolaire.

DURÉE :

Deux périodes de cours (100').

IDENTIFICATION DE LA TÂCHE :

Manifester, en répondant à un questionnaire composé de questions à réponses choisies et à réponses construites, la compréhension en lecture d'un texte informatif à caractère didactique.

N.B. Cette activité contribue également à faire acquérir la compétence à résumer.

PROCÉDURE :

Les élèves reçoivent le texte ci-après ; on les avertit :

1°) ils disposent de 50 minutes pour lire le texte et répondre à la première série de questions (*cf.* documents élève 1 à 4) ;

2°) 50 autres minutes leur sont accordées pour relire le texte et répondre à la seconde série de questions (*cf.* documents élève 1-2 et 5-7).

CONSEILS PRATIQUES À LIRE AUX ÉLÈVES :

1. Tu vas découvrir un questionnaire sur la compréhension en lecture d'un texte. Les trois premières questions sont celles qui vont te prendre le plus de temps. C'est normal.

Par ces questions, nous voulons vérifier si tu sais repérer les idées essentielles d'un texte sans les interpréter ou les déformer.

2. Il est aussi très important que tu justifies tes choix. D'abord, cela nous prouve que tes réponses ne sont pas dues au hasard ; ensuite, cela nous permet de vérifier si tu as repéré ce qui distingue un bon résumé d'un moins bon.

3. Le reste des questions est basé essentiellement sur trois compétences :
Hiérarchiser les informations.

Repérer les rapports de cause et de conséquence.

Trouver le sens d'un mot grâce au contexte.

4. Quant à la dernière feuille, elle permet de vérifier tes connaissances culturelles.

5. Le texte peut te paraître un peu difficile mais il a été choisi parce que son contenu est intéressant dans le cadre d'une formation littéraire.

DES HISTOIRES À L'ÉPREUVE DU TEMPS

Songez à tous les romans qu'on écrit chaque année, chez nous, en France, en Angleterre, en Allemagne, dans toute l'Europe, sur tous les continents; songez aussi à tous les films que l'on tourne, à toutes les bandes dessinées que l'on crée : ça en fait des histoires! des centaines, des milliers, des centaines de milliers d'histoires!

Toutes n'ont pas le même succès, loin de là. Certains livres ou certains albums se vendent mal, alors les libraires ne les exposent plus, ils les retournent aux éditeurs et ceux-ci ne les font pas réimprimer. Semblablement, certains films sont rapidement retirés de l'affiche parce qu'ils ne remplissent pas les salles. Souvent c'est parce que l'histoire qu'ils racontent ne plaît pas, ou parce qu'elle ne plaît qu'à très peu de personnes. D'autres histoires rencontrent mieux les goûts du public et il s'en trouve même quelques-unes qui touchent parfois, à travers le monde, des millions de lecteurs ou de spectateurs.

Mais il est rare que ce succès soit durable, surtout à notre époque où tout change si vite. Au bout de quelques mois, de quelques années, au bout d'une génération ou deux dans le meilleur des cas, la plupart des histoires qui avaient été tant appréciées par tant de gens tombent dans l'oubli.

Il y a toutefois des exceptions. Il y a des histoires qui résistent mieux que d'autres à l'usure du temps, des histoires qui se transmettent de génération en génération, au fil des siècles, des histoires qu'inlassablement on remet au goût du jour, ce qui signifie qu'on les transforme, qu'on les adapte afin qu'elles continuent à plaire.

□

Certaines d'entre elles ont d'abord circulé, il y a très longtemps, sous la forme de récits oraux, et chaque conteur - ils se déplaçaient de ville en ville, de village en village - les modifiait un peu à son gré, ou à celui de son auditoire. Puis on les a transcrites, ces histoires, et cette transcription a entraîné une stabilisation momentanée. Rien d'étonnant à cela : une histoire qui se transmet de bouche à oreille - songez, par exemple, aux blagues qui circulent actuellement - n'est la propriété de personne, et tout qui la raconte s'autorise à y mettre son grain de sel; en revanche un écrit est attribuable à un auteur, et si cet écrit contient une histoire, ce n'est plus l'histoire de tout le monde, ce n'est plus l'histoire que chacun peut dire en suivant le caprice de sa mémoire, de sa fantaisie ou de son public, elle est devenue l'histoire de l'auteur, et on respecte généralement les mots que cet auteur a choisis pour raconter l'histoire.

□

Mais la stabilisation momentanée d'une histoire dans un écrit n'empêche pas que l'on procède, tôt ou tard, à sa modernisation, à cette remise au goût du jour dont il vient d'être question. Par exemple, les légendes de la Grèce antique, dont certaines ont traversé les siècles, ont été modernisées à

maintes reprises. On en a fait des pièces de théâtre, et cela dès l'Antiquité, puis, encore beaucoup plus tard, aux XVI^e et XVII^e siècles, époque durant laquelle les œuvres de l'Antiquité ont été fort remises à l'honneur. Puis encore, au cours du XX^e siècle.

55 Bien entendu, les histoires primitives, celles que disaient les conteurs ambulants à leur auditoire, ont ainsi subi de nombreuses transformations. Les pièces de théâtre de l'Antiquité différaient des histoires primitives; les pièces de théâtre des XVI^e et XVII^e siècles différaient de celles de

60 l'Antiquité, et celles du XX^e siècle différaient de celles des XVI^e et XVII^e siècles. On retrouve, bien sûr, les mêmes personnages principaux, les mêmes faits principaux, sans quoi on ne pourrait pas dire qu'il s'agit de la même histoire, mais les auteurs qui, au fil du temps, se sont emparé de l'histoire ont

65 ajouté ou retranché des épisodes, c'est-à-dire des morceaux de l'action, ils ont modifié plus ou moins sensiblement le caractère des personnages, ils leur ont attribué d'autres buts ou d'autres raisons d'agir, etc.

Au XX^e siècle, les cinéastes, les créateurs de bandes dessinées et les auteurs qui écrivent pour la jeunesse, entre autres, ont modernisé les vieilles légendes grecques, car ils ont estimé, à juste titre, que, remises au goût du jour, adaptées à leur public, ces histoires-là pouvaient continuer à plaire.

□

75 Grâce à quoi une histoire résiste-t-elle à l'usure du temps ?

En premier lieu grâce à ses propres qualités. Mais qu'est-ce qui fait la qualité d'une histoire? D'abord des personnages qui ne laissent pas indifférents: on les admire, on les déteste, on a pitié d'eux, on tremble pour eux, on espère qu'ils réussiront

80 dans leurs entreprises (s'ils sont « les bons ») ou l'on redoute qu'ils arrivent à leurs fins (s'ils sont « les méchants »). Ensuite une intrigue intéressante. L'intrigue - on dit aussi l'action -, c'est une situation initiale, une situation finale et tout ce qui arrive entre les deux. Il faut, pour bien faire, que le public de

85 l'histoire ait constamment envie d'en connaître la suite, qu'il se demande : « Que va-t-il arriver ? Comment le héros va-t-il s'en sortir ? Comment tout cela va-t-il finir ? » Enfin l'enseignement qu'on peut tirer de cette histoire, ce qu'on y apprend et qui nous permet de mieux comprendre le monde, les

90 êtres qui le peuplent, et nous-mêmes, qui faisons partie de ces êtres-là.

Une histoire résiste aussi à l'usure du temps grâce à la qualité de ses modernisations. Que faut-il comprendre par là ? Cela signifie que ceux qui remettent l'histoire au goût du jour

95 doivent l'adapter à ce qu'apprécie le public contemporain qu'ils visent. S'ils écrivent, s'ils filment, s'ils dessinent comme écrivaient, filmaient ou dessinaient leurs grands-pères, ou leurs aïeux, il y a peu de chances qu'ils rencontrent le succès.

Il y a une troisième cause à la survie des histoires, et cette

100 cause-là c'est... l'école. Une des missions de l'école, et en particulier de cours comme le cours de français, le cours d'histoire, le cours de religion ou de morale laïque, est de transmettre le patrimoine artistique. De quoi s'agit-il ? Le patrimoine, c'est l'ensemble des biens, des choses de valeur,

105 **qui se transmettent par héritage. Au fil des siècles, quantité**
d'artistes ont produit des œuvres qui constituent le patrimoine
artistique de l'humanité. Ces œuvres, ce sont, entre autres, des
110 **peintures, des sculptures, des édifices, des compositions**
musicales, des livres... et bien sûr les histoires que l'on trouve
dans certains de ces livres. Tous les êtres humains, tous les
jeunes en particulier sont les héritiers des œuvres artistiques
du passé. Bien sûr tous sont libres de refuser l'héritage ou une
115 **partie de ce dernier, tous sont libres de dire : « Moi, je n'en ai**
rien à faire, de ces œuvres-là, ou de cette œuvre-ci en
particulier : elle ne me plaît pas. » Mais un des rôles de l'école
est de faire connaître le patrimoine, et un autre est de donner
aux jeunes les moyens de l'apprécier.

(Des histoires à l'épreuve du temps, L.-J. Didasco)

120

Premier questionnaire

Question 1

Lis la première partie du texte. En voici quatre résumés (A, B, C, D). Choisis celui qui contient les idées essentielles du texte et qui ne comporte pas d'erreurs. Tu justifieras ton rejet des autres résumés.

A. Chaque année, dans le monde entier, des centaines de milliers d'histoires sont créées mais toutes n'ont pas le même succès. Il est même rare que le succès soit durable. Toutefois, il y a des exceptions.

B. Chaque année, dans le monde entier, des centaines de milliers de romans sont écrits mais tous n'ont pas le même succès. Il est même rare que le succès soit durable. Toutefois, il y a des exceptions.

C. Chaque année, dans le monde entier, des centaines de milliers d'histoires sont créées. Souvent, les histoires ne plaisent pas alors elles tombent dans l'oubli. D'autres histoires sont alors inventées qui répondent mieux au goût du public.

D. Chaque année, dans le monde entier, des centaines de milliers d'histoires sont créées mais seules celles qui résistent à l'usure du temps sont de bonnes histoires.

Le résumé choisi est le . . .

Je n'ai pas choisi le résumé . . . parce que

Je n'ai pas choisi le résumé . . . parce que

Je n'ai pas choisi le résumé . . . parce que

/7 points

Question 2

Lis la deuxième partie du texte. En voici quatre résumés (A, B, C, D). Choisis celui qui contient les idées essentielles du texte et qui ne comporte pas d'erreurs. Tu justifieras ton rejet des autres résumés.

A. Certaines histoires ont d'abord circulé sous la forme de récits oraux et chaque conteur pouvait les transformer selon sa fantaisie ou selon son public. Ensuite, elles ont été transcrites et elles n'ont plus jamais changé.

B. Les histoires qui se transmettent oralement se transforment selon la personne qui les raconte. C'est exactement comme les blagues qui circulent actuellement, elles évoluent vite.

C. Les histoires ont d'abord circulé sous la forme de récits oraux puis elles ont été attribuées à un auteur. À partir de ce moment, ce n'est plus l'histoire de tout le monde, c'est l'histoire de l'auteur.

D. Certaines histoires ont d'abord circulé sous la forme de récits oraux et chaque conteur pouvait les transformer selon sa fantaisie ou selon son public. Ensuite, elles ont été transcrites et cela a entraîné une stabilisation momentanée.

Le résumé choisi est le . . .

Je n'ai pas choisi le résumé . . . parce que

Je n'ai pas choisi le résumé . . . parce que

Je n'ai pas choisi le résumé . . . parce que

/7 points

Question 3

Lis la troisième partie du texte. En voici quatre résumés (A, B, C, D). Choisis celui qui contient les idées essentielles du texte et qui ne comporte pas d'erreurs. Tu justifieras ton rejet des autres résumés.

A. Les légendes grecques survivent de siècle en siècle. Au XX^{ème} siècle, les écrivains, les cinéastes, les créateurs de B.D. les ont modernisées car ils estimaient que ces histoires-là pouvaient continuer à plaire.

B. La stabilisation momentanée d'une histoire par un écrit n'empêche pas que l'on procède tôt ou tard à une remise au goût du jour. Cependant les personnages et les faits principaux restent identiques. Ainsi, les légendes grecques ont connu de nombreuses adaptations tout au long des siècles.

C. La stabilisation momentanée d'une histoire par un écrit n'empêche pas que l'on procède tôt ou tard à une modernisation. En effet, il s'agit plus ou moins de la même histoire mais certains personnages, certains faits ont été supprimés ou ajoutés. Comme cela, ces histoires peuvent continuer à plaire.

D. La stabilisation momentanée d'une histoire par un écrit n'empêche pas que l'on procède tôt ou tard à une remise au goût du jour mais sans modifier les différents épisodes de l'histoire. Ainsi, les légendes grecques connaissent des adaptations tout au long des siècles.

Le résumé choisi est le . . .

Je n'ai pas choisi le résumé . . . parce que

Je n'ai pas choisi le résumé . . . parce que

Je n'ai pas choisi le résumé . . . parce que

/7 points

Question 4

Dans la dernière partie du texte, l'auteur donne trois raisons pour expliquer que certaines histoires résistent à l'usure du temps. Cite-les.

- 1.
- 2.
- 3.

/3 points

Question 5

À quelle sorte de texte as-tu affaire ? Souligne la réponse qui te semble correcte.

- Narratif
- Descriptif
- Informatif
- Persuasif

/2 points

Deuxième questionnaire

Relis le texte en t'arrêtant après chaque partie pour répondre aux questions qui s'y rapportent.

Questions portant sur la première partie

Question 6

Donne une raison pour laquelle un roman, un film, une bande dessinée a du succès.

Parce que...

/2 points

Question 7

Cite deux conséquences (qui s'enchaînent) de l'insuccès d'un livre.

a)

b)

/2 points

Question 8

Quel métier exerce celui qui se charge de la publication d'un livre, c'est-à-dire de l'ensemble des opérations consistant à porter à la connaissance du public le texte produit par un auteur ?

/1 point

Question 9

Souligne la ou les proposition(s) correcte(s) :

Un roman, un film, une bande dessinée sont des histoires.

L'histoire c'est, entre autres, ce qui rend un roman, un film, une bande dessinée plaisants.

La majorité des œuvres narratives (= des récits, des œuvres qui donnent à connaître une histoire) qui ont plu un jour ont de grandes chances de plaire toujours.

Toutes les œuvres narratives plaisent à la majorité du public.

/2 points

Questions portant sur la deuxième partie

Question 10

À la ligne 33, figure le mot « transcription ». Que signifie-t-il ? Souligne la ou les réponse(s) que tu estimes correcte(s). S'il n'y en a pas, ne souligne rien.

Une transformation - Une mise par écrit - Un enregistrement - Un arrangement.

/1 point

Question 11

À la ligne 34, figure le groupe verbal « a entraîné une stabilisation momentanée ». Que signifie-t-il ? Souligne la ou les réponse(s) que tu estimes correcte(s). S'il n'y en a pas, ne souligne rien.

Que les histoires n'ont plus jamais changé.

Que les histoires n'ont plus eu de public pendant un certain temps.

Que les histoires n'ont plus été modifiées pendant un certain temps.

Que le public de ces histoires est resté momentanément le même.

/2 points

Questions portant sur la troisième partie

Question 12

Cite deux raisons pour lesquelles une histoire ayant fait l'objet de nombreuses modernisations n'est pas totalement différente de la version primitive (= ce qu'était cette histoire, à l'origine).

a.

b.

/2 points

Question 13

Cite cinq opérations qui peuvent constituer une modernisation.

a.

b.

c.

d.

e.

/5 points

Questions portant sur la quatrième partie

Question 14

Énumère (en un seul groupe du nom chaque fois) trois bases sur lesquelles on peut juger de la qualité d'une histoire.

a.

b.

c.

/4 points

Question 15

Un professeur de français respecterait-il la mission de l'école si, tout au long de l'année, il proposait à ses élèves des œuvres narratives (romans, films, bandes dessinées) au goût du jour ? Réponds par oui ou non et justifie-toi en ajoutant une proposition introduite par « parce que ».

/3 points

Question 16

Cite une légende grecque de l'antiquité.

/1 point

Question 17

Cite un roman, un film, un tableau, une composition musicale, un monument (édifice) dont tu considères qu'ils font partie du patrimoine artistique européen.

- a. roman
- b. film
- c. tableau
- d. composition musicale
- e. monument

/5 points

Question 18

Cite un roman, un film, un tableau, une composition musicale, un monument (édifice) dont tu considères qu'ils font partie du patrimoine artistique de la Communauté française de Belgique.

- a. roman
- b. film
- c. tableau
- d. composition musicale
- e. monument

/5 points

Question 19

Pour toi, indépendamment de ce que tu viens de lire, quelles sont les principales qualités d'une histoire ? Cite-en deux.

Ce que j'apprécie le plus dans une histoire, c'est...

Ce que j'apprécie le plus dans une histoire, c'est...

/4 points

Question 1

1 point : le meilleur résumé est le numéro 1

0 point : Le meilleur résumé est le numéro 2/3/4

6 points : Si les trois justifications de rejet des autres résumés sont correctes.

Je n'ai pas choisi le résumé 2 parce qu'il utilise le mot « romans » et non le mot « histoires ».

Je n'ai pas choisi le résumé 3 parce que le texte initial ne dit pas que c'est parce que les histoires ne plaisent pas souvent qu'elles tombent dans l'oubli mais que c'est souvent parce que l'histoire ne plaît pas qu'elle tombe dans l'oubli.

Je n'ai pas choisi le résumé 4 parce qu'il simplifie dangereusement les propos de l'auteur.

4 points : Deux bonnes justifications

2 points : Une bonne justification

0 point : Aucune justification correcte

Question 2

1 point : le meilleur résumé est le numéro 4

0 point : Le meilleur résumé est le numéro 1/2/3

6 points : Si les trois justifications de rejet des autres résumés sont correctes.

Je n'ai pas choisi le résumé 1 parce que la transcription n'a pas empêché que les histoires évoluent.

Je n'ai pas choisi le résumé 2 parce qu'il ne mentionne pas la transcription et la stabilisation momentanée et parce qu'il met uniquement en évidence la comparaison avec les blagues.

Je n'ai pas choisi le résumé 3 parce qu'il est incomplet et qu'il ne mentionne pas le passage à l'écrit qui a entraîné la stabilisation momentanée.

4 points : Deux bonnes justifications

2 points : Une bonne justification

0 point : Aucune justification correcte

Question 3

1 point : le meilleur résumé est le numéro 2

0 point : Le meilleur résumé est le numéro 1/3/4

6 points : Si les trois justifications de rejet des autres résumés sont correctes.

Je n'ai pas choisi le résumé 1 parce qu'il ne tient compte que de l'exemple des légendes grecques.

Je n'ai pas choisi le résumé 3 parce qu'il est incorrect. En effet, lors des modernisations, les personnages et les faits principaux restent identiques.

Je n'ai pas choisi le résumé 4 parce qu'il est incorrect. Certains épisodes peuvent être modifiés, amplifiés ou supprimés.

4 points : Deux bonnes justifications

2 points : Une bonne justification

0 point : Aucune bonne justification

Question 4

3 points : Les trois raisons sont :

les qualités de l'histoire
la qualité de ses modernisations
l'école
2 points : Deux raisons
1 point : Une raison
0 point : Autres réponses

Question 5

2 points : Informatif
0 point : Autres réponses

Questions portant sur la première partie

Question 6

2 points : parce qu'ils rencontrent les goûts du public ou parce que l'histoire plaît.
0 point : Autres réponses.

Question 7

2 points : Les 2 conséquences sont :
les libraires ne les exposent plus.
ils les retournent à l'éditeur qui ne les réimprime plus.
1 point : Une des deux conséquences.
0 point : Aucune des deux.

Question 8

1 point : Il est éditeur.
0 point : Autres réponses.

Question 9

2 points :
Un roman, un film, une bande dessinée racontent des histoires.
L'histoire c'est, entre autres, ce qui rend un roman, un film, une bande dessinée plaisants.
1 point : Un des deux soulignements
0 point : Soulignement de « la majorité des œuvres... »
-1 point : Soulignement de « Toutes les œuvres narratives... »

Questions portant sur la deuxième partie

Question 10

1 point : Une mise par écrit.
0 point : Autre soulignement.

Question 11

2 points : Que les histoires n'ont plus été modifiées pendant un certain temps.
0 point : Autre soulignement.

Questions portant sur la troisième partie

Question 12

2 points : Les deux raisons sont:
-parce qu'on retrouve les mêmes personnages

-parce qu'on retrouve les mêmes faits principaux
1 point : Une seule raison.
0 point : Aucune bonne réponse.

Question 13

5 points : Les cinq opérations sont :
ajouter des épisodes
retirer des épisodes
modifier d'une manière plus ou moins sensible le caractère des personnages
attribuer aux personnages d'autres buts ou d'autres raisons d'agir
remettre au goût du jour
4 points : quatre opérations.
3 points : trois opérations.
2 points : deux opérations.
1 point : une opération.
0 point : Aucune opération qui constitue une modernisation.

Question 14

4 points : Les trois bases sur lesquelles on peut juger de la qualité d'une histoire sont :
a) les personnages marquants
b) l'intrigue
c) l'enseignement tiré de l'histoire
3 points pour les 3 bases + 1 point pour le respect de la consigne (un seul groupe du nom)
3 points : les trois bonnes réponses mais formulées sans respecter la consigne.
Deux bonnes réponses mais respect de la consigne.
2 points : Deux bonnes réponses mais sans respect de la consigne.
Une bonne réponse mais respect de la consigne.
1 point : Une bonne réponse mais sans respect de la consigne.
0 point : Aucune bonne réponse.

Question 15

3 points : Non, parce qu'un des rôles de l'école est de faire connaître le patrimoine artistique.
2 points pour la bonne réponse + respect de la formulation.
2 points : Bonne réponse mais elle ne contient pas le « parce que »
0 point : Mauvaise réponse.

Questions 16, 17, 18 et 19

Ces questions sont **non-certifiables**. Le total sur 50 n'en tient pas compte.